

## 10 CHABLAIS RÉGION



**L'ENFER** Après le bombardement du village, les habitants tentent de fuir. Mais les soldats les en empêchent.



**MAUVAIS TRAITEMENTS** Capturés par la guérilla, les élèves passent un mauvais quart d'heure.



**L'ESPOIR** Après plusieurs épreuves, les fuyards arrivent enfin au camp de réfugiés.

# Dans la peau d'un migrant

## SAINT-MAURICE

Les élèves de l'école préprofessionnelle se confrontent aux réalités vécues par les migrants. Jeu de rôle saisissant.

NICOLAS MAURY (TEXTES)  
HELOÏSE MARET (PHOTOS)

Les yeux bandés, les élèves sont éparpillés dans la salle de gym. Soudain, des détonations retentissent et une fumée âcre se répand dans la pièce. «*Couchez-vous! A terre! Plus vite!*» Le bruit de sirènes hurlantes s'ajoute à celui des pétards. Confusion générale. Puis, le silence. «*Regroupez-vous!*» commande finalement Katy François.

Accompagnée de quatre collègues de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), la jeune femme pilote le jeu de rôle «*Passages*» auquel participent les élèves de l'École préprofessionnelle (EPP) de Saint-Maurice. «*Le but est de leur permettre de se rendre compte de ce que vivent les migrants qui doivent quitter leur patrie du jour au lendemain*», explique-t-elle.

Le scénario est liché. Alors que les fêtes approchent, un village situé dans un pays indéterminé est bombardé. Des soldats entourent la localité. Le salut de la population – qu'incarnent les écoliers – réside dans la fuite.

Treillis gris-vert sur les épaules, pistolet factice à la main, Najat Koshnaw surgit, le regard noir. Il aboie ses ordres: «*Les hommes et*

Préparé par l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés, le jeu de rôle est saisissant de réalisme.



*les femmes, séparez-vous! Face au mur. A genoux.*» Parmi les écoliers, certains sont ébranlés. «*J'ai eu la tremblote à certains moments*», avoue David Bellon.

### Parcours du combattant

Une cagoule dissimulant son visage, matraque à la main, le chef de la guérilla s'interpose alors que la troupe est dirigée dans les abris souterrains. L'exiguïté des locaux fait monter la tension. Les lumières sont éteintes et seul le faisceau d'une lampe de poche projette quelques ombres sur les murs. «*Vous tous, taisez-vous. C'est moi qui commande ici!*» Le ton est sec, dur, presque brutal. «*Nous faisons en sorte que ce jeu soit le plus*

*réaliste possible*», explique Najat. Originaire du Kurdistan irakien, il sait de quoi il parle. «*Ces situations, je les ai vécues avant d'arriver en Suisse. Quand on fuit un pays en guerre, on risque sa vie. Le chemin est parsemé d'embûches. Nous montrons que les réfugiés n'arrivent pas ici en première classe.*» Entre la rencontre de passeurs peu fiables, le contrôle par des policiers patibulaires et la traversée d'un champ de mines, les différentes étapes se succèdent avant l'arrivée dans un camp de réfugiés.

Coordinateur de l'opération pour l'EPP, l'enseignant Alban Wirthner commente: «*Tout au long de l'année scolaire les élèves travaillent sur les relations Nord-*

*Sud. Et cette problématique des migrations est terriblement d'actualité. C'est un bon moyen de l'aborder.*»

### Les larmes aux yeux

Au terme de l'expérience, certains participants mettent un peu de temps à retrouver leur sérénité. «*On a eu un aperçu de ce que vivent les migrants. Leur situation me rend triste*», souligne David Bellon. «*J'ai des amis qui ont vécu ça dans la réalité. J'ai eu des frissons et les larmes aux yeux*», enchaîne Emine Miftari. Aucun élève n'a cependant agité sa carte SOS, qui lui aurait permis de se retirer du jeu à tout moment si l'émotion devenait trop forte. ◉

### RÉALISME ET SÉCURITÉ

Directeur de la Tuilerie, Alain Grandjean a observé le déroulement du jeu de rôle avec attention. «*Nous l'avions déjà mis sur pied il y a une quinzaine d'années avec des classes du cycle d'orientation, se souvient-il. Voyant des gens habillés en militaires encadrer des élèves, certains voisins avaient appelé la police. Cette fois, nous avons pris les devants en informant au préalable les forces de l'ordre.*»

### GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre galerie sur notre app journal

## FESTIV'ILLIEZ Septième édition annulée

«*La vente des billets ne répond pas à nos attentes. Nous sommes contraints d'en arriver là.*» Président de Festiv'illiez, Eddy Défago explique – la voix pleine de regrets – la décision prise par le comité de l'association basée à Val-d'Illiez d'annuler la septième édition de la manifestation, prévue le 7 janvier prochain au Palladium de Champéry avec Bastian Baker en tête d'affiche.

Les sésames commandés en ligne sont remboursés automatiquement, ceux achetés auprès des offices du tourisme auprès du point de vente.

Après cette déconvenue, l'association entend se donner le temps de la réflexion. «*Nous allons d'abord régler les problèmes découlant de cette annulation avant d'envisager la suite*», conclut Eddy Défago. ◉ LMT

## EN BREF

### PORTES DU SOLEIL Le retour de Caravan Palace

Les Portes du Soleil ont dévoilé les noms des deux dernières têtes d'affiche qui se produiront au festival Rock The Pistes en mars prochain. Outre Matmatah, Chinese Man et Julian Perretta, le domaine skiable transfrontalier accueillera Rag'n Bone Man le jeudi 23 mars à Avoriaz tandis que Caravan Palace, déjà présent en 2013, sera de la partie le lendemain sur les pistes de Morzine-Les Gets. Rory Graham, plus connu sous le nom de Rag'n Bone Man, est un chanteur et songwriter britannique dont le dernier single a été certifié platine dans trois pays et disque d'or dans quatre autres. Son concert à Rock The Pistes marquera le début de sa tournée européenne, après la sortie de son premier album le 10 février. ◉ LMT/C

Infos sur [www.rockthepistes.com](http://www.rockthepistes.com)

## AGENDA

### 23 DÉCEMBRE Balade en immeuble

MONTHÉY Ce soir, finale des Contes de la pleine terre avec une «*balade en immeuble*». Venée à l'école